



Rapport annuel d'UNICEF Suisse 2013

«Des millions d'enfants sont victimes de crises et de catastrophes, se trouvent prisonniers de situations horribles qu'ils n'ont pas choisies et que les adultes leur imposent. Ils ont besoin de nous.»

Elsbeth Müller, directrice générale d'UNICEF Suisse

unicef 
L'enfance aux enfants.

unicef



MEDECIN



Les vaccinations sauvent chaque année 2,5 millions d'enfants.

L'UNICEF procure des vaccins à un enfant sur trois dans le monde.

L'eau propre est propice à la santé:

l'UNICEF fournit de l'eau potable

à dix millions de personnes en

Syrie. 30 000 enseignantes et

enseignants manquent au

Malawi. L'UNICEF bâtit un centre de formation pour 540 étudiants.

Nous obtenons des résultats – dans le monde entier – avec le soutien de nos partenaires.

Chers amis et amies de l'UNICEF,

Vous vous en souvenez certainement. Le 8 novembre 2013, le typhon Haiyan a ravagé l'Etat insulaire des Philippines, plongeant le pays dans la désolation. Des milliers d'enfants se sont retrouvés dans le désarroi le plus total, affrontant la perte d'êtres chers, le manque d'eau, de soins médicaux et de vivres. Leur poupée était perdue sous les décombres, leur sac d'école avait disparu. Pour les enfants, cette seconde a scindé leur vie en «avant» et «après». Et cet «après» ressemblait à un cauchemar. Sept mois plus tard, il a été possible de soulager leur détresse grâce à votre soutien. Mais les blessures psychiques prennent du temps – beaucoup de temps. Cette affirmation est également valable pour les enfants syriens. Ces images de déchaînement de violence, de terreur, de torture se sont fixées dans leurs petites têtes. En plus, ils n'ont guère accès aux vivres et à l'eau potable, restent enfermés dans des maisons devenues des cibles. Non pas pour la durée d'une journée, mais depuis bientôt 40 mois. Une génération grandit en Syrie et dans les camps de réfugiés des pays voisins. La perspective de pouvoir vivre une enfance insouciante s'est brisée très tôt. Nous pouvons soulager leur plus grande détresse et si nous réussissons à

financer des bottines pour l'hiver rigoureux grâce au soutien de personnes comme vous: cela ne réchauffe pas seulement les petits pieds des enfants. Cela leur fait aussi chaud au cœur. Mais pour cela, nous devons en faire plus, bien plus.

Les enfants, c'est certain, sont les perdants des sociétés quand celles-ci se déchaînent, se font du mal mutuellement, accroissent la misère existante et veulent le pouvoir. Mais les enfants sont les êtres les plus apolitiques. Ils grandissent à nos côtés et sont bien intentionnés à notre égard, ils ont confiance en nous les adultes, ils rient et pleurent et ils ont un regard sincère sur le monde, sur ce qui compte. C'est pourquoi il vaut la peine de s'investir pour eux, chaque jour, inlassablement. C'est ce que nous faisons avec vous. Vous verrez en lisant les pages suivantes ce que nous avons réussi à faire ensemble en 2013. Et je joins à cela une requête: mobilisez-vous avec nous en 2014 aussi pour que les enfants puissent bénéficier de leurs droits. Je vous en remercie de tout cœur.



Elsbeth Müller,
Directrice générale

Daniel Frey,
Président


Elsbeth Müller


Daniel Frey

Votre don sauve des nou- veau-nés



Les enfants devraient être plus nombreux à survivre, c'est ce que demande l'Objectif du Millénaire pour le Développement numéro quatre. La communauté mondiale entend diminuer de deux tiers la mortalité infantile d'ici 2015. Ce sont les chiffres de l'année 1990 qui servent de référence. Nous pouvons dire aujourd'hui avec certitude: les enfants sont plus nombreux que jamais à atteindre l'âge de cinq ans. Nous pouvons annoncer que la mortalité a pour ainsi dire baissé de moitié. Mais nous ne sommes pas encore arrivés au but: car 18000 bébés et enfants en bas âge meurent chaque jour de maladies qui seraient évitables. Les raisons: leurs familles vivent loin des centres de santé, ont trop peu accès aux soins médicaux ou en sont privées. C'est pourquoi nous axons nos efforts sur le suivi pendant et après la gros-

sesse, sur l'assistance à l'accouchement et l'accompagnement de la mère et de l'enfant durant les deux premières années de vie. Nous aidons ainsi les bébés à vivre.

Allaiter – un moyen simple et sûr

La malnutrition est la raison première de l'issue fatale de nombreuses maladies. Les bébés dont la mère souffre elle-même de malnutrition sont exposés à de grandes difficultés. Ils viennent au monde avec un poids insuffisant, dans un état de grande faiblesse et leur système immunitaire résiste mal. Les pneumonies, les complications à l'accouchement, les maladies diarrhéiques et la malaria trouvent ainsi un terrain fertile. Elles figurent parmi les causes de décès les plus fréquentes des enfants de moins de cinq ans. L'allaitement maternel durant six mois au

«Le tétanos maternel et néonatal reste un gros problème en Mauritanie. Grâce aux dons d'UNICEF Suisse, nous avons pu renforcer nos programmes dans le domaine des vaccinations et du suivi des naissances et atteindre ainsi les enfants, les mères et les femmes enceintes même dans les régions les plus reculées. En plus du vaccin antitétanique, les femmes enceintes ont bénéficié de soins médicaux avant, pendant et après l'accouchement. Dans les groupes de la population les plus pauvres, ces mesures ont contribué sans nul doute à faire un pas vers l'élimination du tétanos.»

Dr. André Yameogo, spécialiste de la santé maternelle et infantile, UNICEF Mauritanie

moins puis une nourriture saine et riche en nutriments posent les bases qui permettront à des générations entières de grandir et de s'épanouir.

Vacciner – un moyen peu coûteux et fiable

Si des auxiliaires de santé bien formés et des sages-femmes encadraient les mères à l'accouchement, si les garçons et les filles étaient plus nombreux à se faire vacciner, ils pourraient survivre. Mais seuls quatre bébés sur cinq bénéficient de la protection vaccinale de base. Pour ce cinquième enfant, la rougeole, la coqueluche, la diphtérie, la polio, le tétanos et la tuberculose restent une menace mortelle. L'immunisation est l'un des moyens les plus efficaces et les plus avantageux pour combattre ces maladies. Pour l'UNICEF, les vaccins sont une priorité pour assurer la survie du cinquième enfant.

Nos projets en Mauritanie et au Kenya

Chaque année, 60 000 bébés et 30 000 mères meurent du tétanos maternel et néonatal (TMN). Les agents pathogènes d'origine bactérienne pénètrent dans le corps par les blessures. Les mères sont contaminées à l'accouchement à

Vacciner: des succès importants et des tâches considérables

Ayant une position de leader dans le domaine des vaccinations, l'UNICEF recueille des données, les analyse, fournit les vaccins et le matériel d'injection, forme les auxiliaires et met sur pied des journées nationales de vaccination. Les succès sont considérables, mais les tâches aussi:

Nos résultats:

- Depuis 1970, le taux mondial de vaccination est passé de moins de 10 pour cent à 83 pour cent.
 - La variole est éradiquée depuis 1979.
- La polio pourrait l'être bientôt. Depuis le début de la campagne de l'UNICEF en 1988, la paralysie infantile a reculé de 99,9 pour cent.

cause du manque d'hygiène, les nouveau-nés quand des mains non lavées les tiennent et que l'on se sert d'instruments non stériles et de pansements sales. Si le tétanos se déclare, il n'y a guère de traitement possible. Mais la prévention est simple: une dose de vaccin administrée

■ Les enfants sont beaucoup moins nombreux qu'en 2004 à mourir de la rougeole: 71 pour cent de moins.

■ En 2011, l'UNICEF et ses partenaires ont fourni plus de 2 milliards de doses de vaccin et ont réussi à atteindre tout autour du globe 36 pour cent des enfants.

Nos tâches:

- 1,5 millions d'enfants meurent chaque année de maladies que l'on pourrait éviter et guérir.
- 73 pour cent des enfants non vaccinés dans le monde vivent dans dix pays seulement: 7 millions d'entre eux se trouvent en Inde, plus de 3 millions au Nigeria. On en dénombre aussi en Indonésie, en Ethiopie, au Pakistan, en République démocratique du Congo, aux Philippines, en Afghanistan, au Tchad et en Afrique du Sud.

trois fois à la mère – pour le prix de 2 francs – protège la mère et l'enfant durant cinq ans. En unissant leurs forces, le Kiwanis et l'UNICEF combattent résolument le tétanos maternel et néonatal dans le cadre du projet «ELIMINATE». Les premiers résultats sont visibles: le

TMN a pu être éliminé dans 34 pays; la maladie infectieuse est encore répandue dans 28 pays. Si l'on veut éradiquer le tétanos maternel et néonatal d'ici 2015, il faut vacciner 129 millions de mères – et protéger ainsi les enfants à naître. En Mauritanie où UNICEF Suisse et Kiwanis Suisse s'investissent particulièrement, il faut vacciner 75 000 femmes enceintes et 90 000 enfants en bas âge. Les deux organisations interviennent aussi au Kenya. 73 pour cent des nouveau-nés sont vaccinés contre le tétanos, mais les soins médicaux sont encore hors de portée pour de nombreuses familles. C'est pourquoi notre action se focalise sur la distribution de vaccins en dehors des centres. Depuis 2012, Kiwanis Suisse a mis à disposition 800 000 francs pour les programmes.

Notre projet en Indonésie

Il n'existe pas encore de vaccin antipaludique. 3,3 milliards de personnes sont exposées dans le monde à un risque de contamination élevé. Plus d'un demi-million de personnes meurent chaque année de la malaria. Ce sont les moustiquaires imprégnées d'insecticide qui offrent la protection antipaludique la plus efficace.



UNICEF Suisse a mis sur pied en 2005 un projet unique en son genre après le tsunami qui a dévasté Banda Aceh. Il montre qu'une bonne collaboration de tous les acteurs conduit à la réussite. Un court voyage en bateau sépare l'île de Sabang de Banda Aceh. Grâce à l'implication des milieux politiques et des communes, des médecins, des hôpitaux et des auxiliaires, il a été possible de faire reculer le paludisme. Une réussite qui ouvre la voie à d'autres projets. Car les expériences de l'île de Sabang serviront à toute l'Indonésie. Mais il s'agit aussi maintenant de dépister, en collectant les données, en observant les cas et en améliorant le diagnostic, les nouveaux cas de paludisme introduits de Sumatra sur l'île de Sabang et de les prévenir grâce aux médicaments et aux moustiquaires imprégnées. UNICEF Suisse soutiendra également ce projet.

UNICEF Suisse 2013: notre contribution en faveur de la survie des enfants

UNICEF Suisse a mis à disposition 4064495 francs pour les programmes en faveur de la survie des mères et des enfants dans 15 pays.

Au Liberia, 40 000 enfants meurent de maladies qui seraient évitables: affections des voies respiratoires, diarrhée, malaria. Nos mesures de survie comprennent des vaccins, des moustiquaires, des connaissances sur une alimentation saine et les maladies bénignes, de l'eau propre, des médicaments. La malnutrition porte préjudice aux enfants à vie. En République démocratique du Congo, nous soutenons le développement de la puériculture et des centres de santé. L'allaitement maternel, une nourriture solide appropriée, la culture de légumes nourrissants: ce sont les différents aspects d'une alimentation saine et c'est aussi la meilleure protection possible pour les tout-petits.

Votre don protège les enfants



Les enfants ont besoin de protection – tous, sans exception. C’est leur droit et c’est notre obligation à nous les adultes de leur assurer cette protection. Ce qui semble évident ne va pas de soi dans la réalité: des millions de filles «manquent» dans le monde, pour la seule raison de leur appartenance au sexe féminin. Elles meurent parce qu’on ne veut pas de la naissance d’une fille. On utilise de plus en plus souvent le diagnostic prénatal et les fœtus de sexe féminin sont éliminés. A peine nées, les petites filles sont déjà condamnées. Souvent, elles ne survivent pas car on ne s’en occupe pas. D’autres sont exposées à une violence indescriptible. Ce ne sont là que les aspects les plus visibles de ces injustices atroces. Car la discrimination est ancrée dans diverses sociétés et se reflète dans la répartition des rôles: les

filles constituent une main-d’œuvre et pourraient donner naissance à des fils. Mais les familles ne sont pas toutes certaines de pouvoir assumer la charge financière que représentent les filles. Au lieu de générer un revenu, elles coûtent. Pour la scolarité, pour la dot, alors qu’elles finissent par être au service de la famille de leur époux. Les garçons et les hommes assurent par contre l’entretien de la famille et s’occupent des parents devenus âgés. Ils décident des affaires des femmes et à certains endroits, les rites religieux sont réservés aux fils. Pour surmonter cette discrimination, il faut agir sur plusieurs fronts. L’instruction joue un rôle crucial – et pour les filles, c’est la meilleure des protections.

«L’UNICEF a soutenu en 2013 l’enregistrement de 30,6 millions de naissances, en partie en améliorant les prestations et les manières de procéder. Ce soutien inclut des approches intégrées qui combinent l’enregistrement des naissances avec des mesures en rapport avec la santé, la formation et le domaine social.»

Susan Bissell, responsable de la protection de l’enfant à UNICEF, à New York

L’instruction scolaire renforce la position des filles

Quand la proportion entre garçons et filles est supérieure à la norme de 105 garçons pour 100 filles, il y a un déséquilibre. En Chine (118 et 100) et dans certaines parties de l’Inde (110.5 et 100), on connaît un tel déséquilibre depuis 20 ans. Mais en Europe aussi, il y a à certains endroits beaucoup plus de garçons que de filles. En Azerbaïdjan, la proportion est de 117 garçons, en Albanie de 111.7 garçons pour 100 filles.

La discrimination et la sélection selon le sexe se manifestent de diverses manières. Une équipe de chercheurs du FNUAP parvient à la conclusion: «En Chine, les filles qui «manquent» ne naissent pas. En Inde en revanche, elles naissent pour devoir mourir ensuite.»

UNICEF Suisse soutient des initiatives en faveur de l’instruction scolaire en Inde, au Pakistan, au Bangladesh, en Afghanistan et en Arménie afin de combler le «gendergap» et d’introduire les mêmes droits pour tous. Renforcer la position des filles et des femmes et changer les modes de comportement traditionnels, tel est le but. Car si elles bénéficient d’une bonne formation, elles réussissent mieux à s’affirmer, à se défendre et à être indépendantes. Si elles sont reconnues par la société, les filles ont de meilleures chances de survie, elles connaissent leurs droits et s’occupent de leurs enfants – de leurs fils et de leurs filles – de manière égale. Si elles sont en bonne santé, qu’elles ont suivi une formation et qu’elles réussissent à avoir un salaire, elles peuvent briser l’engrenage de la discrimination.

Notre projet en Arménie

En Arménie, le «gendergap» ne se voit pas du premier coup d’œil. Mais les fossés sociaux et économiques entre les hommes et les femmes sont profonds. La sélection prénatale en fon-

ction du sexe est la plus grande catastrophe que connaît l’Arménie, mais on s’en soucie peu. La violence domestique est très répandue. On ne se préoccupe guère des raisons de cette situation et ne fait pas grand-chose pour l’empê-

cher. Car ces comportements tolérés par la société ne sont pas remis en cause. Pour induire un vrai changement, l’UNICEF coopère avec le gouvernement et ses partenaires afin de sensibiliser les enfants et les jeunes dans les communautés, les écoles enfantines et les écoles à l’égalité des droits pour tous, indépendamment du sexe. Le matériel d’enseignement introduit de nouveaux types de rôles masculins et féminins, tandis que les filles et les femmes trouvent un soutien dans des groupes de travail. Dans la province de Lori caractérisée par la pauvreté, la violence domestique et la préférence donnée aux garçons, 15 000 personnes seront bénéficiaires du projet de l’UNICEF. Dans les écoles enfantines et les écoles, les enfants sont sensibilisés et le personnel enseignant est formé afin d’être attentif à l’égalité entre filles et garçons et à la non-discrimination.

Notre projet au Bangladesh

Malgré les progrès accomplis pour donner accès aux filles et aux garçons à la même instruction scolaire, les rôles sociaux traditionnels et les inégalités restent très marqués au Bangladesh. Les filles sont désavantagées, le



travail précoce et la violence entravent leur développement et le menacent. Au seuil de l'adolescence, elles sont considérées comme des adultes et doivent se marier bien trop tôt. La conséquence: des grossesses précoces et une mortalité maternelle très élevée. La formation renforce la position des filles, les protège contre la violence, les encourage à se marier plus tard et à solliciter un soutien médical pendant la grossesse et à l'accouchement. Pour l'heure, alors que le taux de scolarisation atteint 95 pour cent au Bangladesh, les filles sont un peu plus nombreuses que les garçons à entrer à l'école. Mais comme l'abandon scolaire est important, 23 pour cent des enfants de 6 à 10 ans – des filles surtout – ne vont plus à

l'école. UNICEF Suisse soutient un programme de formation dont 8 millions d'enfants devraient tirer profit ces prochaines années dans 32000 écoles. La formation des enseignantes occupe une place primordiale car ces femmes incarnent pour les filles des rôles nouveaux. Les projets pilotes ont pour but d'assurer durablement un enseignement de bonne qualité et d'offrir une deuxième chance de s'instruire aux filles des bidonvilles qui ont quitté l'école trop tôt. Jusqu'à maintenant, 6500 enfants dans 36 écoles primaires étaient bénéficiaires ainsi que 146000 enfants qui, récemment encore, travaillaient au lieu d'être à l'école. Ils apprennent dès lors à lire, à écrire, à calculer et à défendre leurs droits.

UNICEF Suisse en 2013: notre contribution pour protéger les enfants

UNICEF Suisse a mis à disposition 4290 395 francs pour les programmes de protection de l'enfant réalisés dans 19 pays.

«Echo», tel était le titre de la chanson de l'UNICEF décrivant l'anxiété d'une future mère qui attend de connaître le sexe de son fœtus. Une fille.

Et le monde s'écroule. 100 millions de filles et de femmes manquent à l'appel dans le monde parce que la violence a mis fin prématurément à leur vie.

Avec le concours de neuf chanteuses, nous avons attiré l'attention en 2013 sur cette violation des droits humains en appelant à faire un don.

Nous finançons ainsi des programmes en Arménie, en Inde et au Bangladesh pour protéger les filles contre la violence mortelle et la discrimination.

Votre don ouvre la porte de l'école



Pour pouvoir apprendre, il faut se concentrer. Comment peut-on maîtriser une nouvelle matière quand on est fatigué, affamé et peu motivé? Parce que le chemin de l'école est long et dangereux, parce que les parents ne voient pas en quoi l'école serait, pour les enfants, plus importante que le travail, et parce que le personnel enseignant est souvent absent. Comment la capacité d'attention subsiste-t-elle quand 200 autres camarades de classe essaient de comprendre l'enseignante et qu'ils sont 200 à demander son attention? Peut-on arriver à quelque chose quand on ne comprend pas la langue de l'enseignement? Il est clair que beaucoup de conditions doivent être remplies pour que l'enseignement soit qualitativement durable. Les écoles et leur qualité se trouvent en tête de l'agenda de l'UNICEF.

L'école: davantage qu'un rêve

En 2011, 137 millions d'enfants sont entrés à l'école primaire. 34 millions d'entre eux la quitteront prématurément. C'est un fait, car aujourd'hui, 25 pour cent des filles et des garçons quittent l'école trop tôt – autant qu'en l'an 2000. Pourtant les rêves, le développement et le progrès se fondent sur une école qui s'ajuste à la vie et y prépare. Si l'on veut que les enfants terminent le cycle scolaire, il faut que le personnel enseignant ait une formation adaptée à notre époque, que les parents et les collectivités soient associés au fonctionnement de l'école, que les pères et les mères acceptent d'envoyer leurs fils et leurs filles à l'école et souhaitent qu'ils y restent afin d'étendre leur savoir, de prendre de l'assurance et de s'épanouir. C'est à cela que s'emploie UNICEF Suisse.

«Chez Roche, nous sommes convaincus qu'une action philanthropique ne doit pas seulement aider les gens mais aussi les rendre forts. Le partenariat de l'UNICEF et de Roche joue un rôle crucial pour le succès du centre de formation pédagogique au Malawi et nous sommes très fiers de participer à ce projet. Dans chaque société, la formation est la clé de la réussite.»

Peggy Gruening, responsable de
Corporate Donations and Philanthropy,
F. Hoffmann-La Roche



Notre projet au Malawi

Le Malawi a besoin de 30000 enseignantes et enseignants. Ce pays d'Afrique de l'Est est l'un des plus pauvres du monde. Plus de la moitié des gens gagnent moins d'un franc par jour. L'insécurité alimentaire, la malnutrition, une mortalité infantile élevée et des maladies très répandues comme le VIH/sida et la malaria aggravent encore la situation. Les écoles souffrent du manque d'enseignants, mais elles présentent aussi des déficits quant à l'infrastructure, aux salles de classe, à l'équipement, à l'eau potable et aux installations sanitaires. Les enseignants ne peuvent que difficilement encadrer efficacement les enfants qui s'entassent dans les salles surchargées. UNICEF Suisse s'investit aux côtés du gouvernement du Malawi en faveur de la formation du personnel

Des écoles amies des enfants: un réel attrait pour le personnel enseignant et les enfants

Une instruction scolaire de base pour tous pose les fondements d'un développement durable. C'est pourquoi tous les garçons et les filles doivent pouvoir être scolarisés sans interruption jusqu'à l'obtention du diplôme de fin de scolarité. L'UNICEF doit relever avant tout deux défis.

D'abord: le manque aigu d'enseignants.

En 2013, 6,8 millions d'enseignants manquaient dans le monde. On comprend donc pourquoi l'enseignement n'est dispensé que de manière irrégulière dans beaucoup d'écoles, ce qui est tout sauf satisfaisant. Ensuite: l'abandon scolaire précoce est trop important.

Des millions d'enfants sont ainsi privés de la chance de pouvoir mener une vie autonome.

enseignant. Dans le district de Chiradzulu, nous finançons la construction d'un nouveau centre de formation pouvant accueillir 540 futurs enseignants. Il s'ouvrira en automne

«Ami des enfants»: bien plus qu'un simple concept

Les écoles amies des enfants offrent un réel attrait, à la fois au personnel enseignant et aux élèves. Les enseignantes et les enseignants trouvent là un cadre de vie et d'enseignement approprié; quant aux enfants, ils bénéficient d'un environnement sûr et favorable à leur santé, d'un équipement bien conçu et de bonnes conditions psychologiques et sociales. Tous les enfants doivent être acceptés indépendamment de leurs origines, de leur langue maternelle, de leur handicap ou d'une grossesse précoce. Les contacts sont marqués par le respect et la tolérance. Comme les élèves trouvent dans les écoles amies des enfants ce qui leur manque souvent dans la vie courante – de l'eau potable, un repas équilibré, des installations sanitaires correctes –, ils sont motivés à terminer leur scolarité.

2014. La formation de deux ans et demi est adaptée aux besoins des écoles rurales. Elle comprend le développement de compétences pour pouvoir collaborer avec les communes et



inclut, en plus du plan d'études classique, des questions en rapport avec la santé et la nutrition. Un jardin potager est rattaché à l'internat du centre de formation; à part les salles de cours, il y a une bibliothèque, une salle polyvalente, un laboratoire de langue et d'informatique, un atelier de couture, un dispensaire et un bâtiment administratif. Grâce à ce nouveau centre de formation pédagogique, les écoles primaires du Malawi devraient bénéficier d'enseignants plus nombreux et mieux qualifiés. Le centre de formation encourage particulièrement les femmes à devenir enseignantes et à pratiquer leur profession car elles servent

alors d'exemples pour les filles. Comme les jeunes diplômés et diplômées de Chiradzulu ont aussi appris à initier des processus de développement dans les communes, ils peuvent transmettre cette expérience à leurs élèves et développer leurs compétences dans des domaines extrascolaires.

La fondation des collaborateurs de Roche, Re&Act et l' «Institut für Vorschulstufe und Primarstufe IVP NMS» à Berne participent à ce projet de parrainage. L'accent est mis sur l'amélioration du contenu de la formation pédagogique, sur le soutien administratif et l'échange entre enseignants et étudiants.

UNICEF Suisse en 2013: notre contribution en faveur de l'instruction scolaire des enfants

UNICEF Suisse a mis à disposition 2040514 francs en faveur des programmes de formation réalisés dans 7 pays.

Quand la pauvreté est grande, la formation est souvent absente. Pourtant, c'est en allant à l'école que les enfants pourront bâtir leur avenir.

Mais quand leurs petites mains sont nécessaires à la survie, les enfants ne vont pas à l'école. UNICEF Suisse soutient des programmes de formation au Malawi, au Bhoutan, au Rwanda, en Inde, au Brésil, au Pérou et au Kirghizstan. Et dans les camps de réfugiés autour de la Syrie, nous avons aidé à financer du matériel scolaire pour 1,5 millions d'enfants.

L'enseignement régulier permet de donner un semblant de normalité à un quotidien inhumain.

Votre don permet de soulager la détresse



Le 8 novembre 2013, le typhon Haiyan a balayé les Philippines et s'est abattu sur le pays comme un tsunami. Plus de 6000 personnes ont perdu la vie. Haiyan a touché 14,1 millions de personnes, dont 5,9 millions d'enfants; sur les 4,1 millions de personnes déplacées, 1,7 sont des enfants. Le typhon a détruit des maisons, des écoles et des centres de santé. Les routes et les ponts sont devenus impraticables, tandis que les systèmes de communication étaient coupés. Les ravages étaient considérables et pour venir en aide rapidement, les conditions s'avéraient précaires. Six mois après Haiyan, les écoles sont de nouveau en fonction, il y a de l'eau potable, les auxiliaires de santé sont au travail. Malgré ces résultats, ce pays restera longtemps marqué. Et dans les situations de détresse, ce sont les

enfants qui souffrent le plus. L'UNICEF qui a bientôt 70 ans d'expérience est confrontée chaque jour à cette réalité dans les régions de crises et de catastrophes. La perte d'êtres chers, la destruction de leur environnement familial laissent les enfants sans protection ni réconfort.

Une aide rapide grâce à la solidarité

Alors que le typhon Haiyan faisait rage, l'UNICEF et ses partenaires se focalisaient déjà sur les besoins des enfants. Il s'agissait, dans l'immédiat, de sauver des vies et, à moyen terme, d'assurer l'accès à l'eau potable. Il fallait stabiliser rapidement la situation nutritionnelle, rouvrir les écoles et garantir la protection des enfants. A long terme, il s'agit de remettre en état les infrastructures et les ser-

L'aide d'urgence de l'UNICEF en 2013

En 2013, UNICEF Suisse a contribué à soulager la détresse dans différentes régions affectées par des crises et des catastrophes. L'aide aux enfants syriens à l'intérieur du pays et dans les pays voisins ainsi que le soutien apporté aux enfants philippins occupaient une place prépondérante.

Dans le cadre de l'aide d'urgence, l'UNICEF a en outre mené à bien différentes activités.

- L'UNICEF a vacciné 24,5 millions d'enfants contre la rougeole
- L'UNICEF a assuré à 20 millions d'enfants l'accès à l'eau potable
- L'UNICEF a traité 1,9 millions d'enfants pour combattre la malnutrition
- L'UNICEF a soutenu des écoles temporaires pouvant accueillir 2,7 millions d'enfants.
- L'UNICEF a permis à 935 000 enfants de bénéficier d'un encadrement psychosocial

vices, de les optimiser et de leur permettre de mieux résister à des catastrophes ultérieures. Six mois après le typhon, l'UNICEF a fourni



de l'eau potable à 1 041 530 personnes. Les systèmes d'adduction d'eau ont été réparés, des produits d'hygiène ont été distribués et des installations sanitaires ont été aménagées.

Dans le cadre d'une opération en faveur de la reprise de l'enseignement, 470 133 enfants ont reçu du matériel scolaire de base et des locaux provisoires ont été aménagés. Des banderoles, des lettres d'information, des messages radio-diffusés et des SMS invitaient les enfants à retourner à l'école.

83 239 enfants ont été vaccinés contre la rougeole, 55 300 ont reçu des compléments de vitamine A, tandis que 240 000 étaient examinés afin de dépister les signes de malnutrition.

Comme, lors des catastrophes, les enfants sont plus exposés à la violence, aux abus et à la traite, l'UNICEF a aménagé pour 25 598 d'entre



eux un environnement sécurisé. Dans 89 zones prévues pour accueillir des enfants, des auxiliaires formés spécialement s'occupaient d'eux. L'UNICEF a assuré en outre la formation des policiers, des éducatrices, des auxiliaires de santé, des enseignantes, des partenaires des ONG et des assistants sociaux pour qu'ils puissent apporter une aide psychosociale.

UNICEF Suisse en 2013: notre contribution en faveur de l'aide d'urgence

UNICEF Suisse a mis à disposition 3676542 francs en faveur de l'aide d'urgence dans 3 pays.

Dans les situations tendues, chaque minute compte. C'est pourquoi les experts de l'UNICEF travaillent vite et consciencieusement. Ils sont intervenus en 2013 dans plus de 200 missions. Les enfants affectés par les guerres, les crises et les catastrophes sont particulièrement vulnérables et ont besoin d'une aide immédiate. L'UNICEF a des dizaines d'années d'expérience en matière d'aide d'urgence et est active dans plus de 190 pays. Avant, pendant et après les catastrophes, car les enfants peuvent compter sur l'UNICEF.

L'UNICEF a pu compter sur l'immense solidarité et la générosité de la population suisse. Nous lui devons un très grand merci.

Les innovations permettent de trouver des solutions modernes

Agir plus vite, de manière plus précise et plus durable

Que ce soit lors du typhon Haiyan aux Philippines, de la guerre civile en Syrie ou de l'explosion de violence en République démocratique du Congo: l'aide est urgente. En fuyant les rebelles et les affrontements armés, dans le chaos qui suit les séismes ou les tsunamis, les enfants perdent souvent leurs parents de vue; ils sont alors livrés à eux-mêmes et exposés sans protection aux dangers et à la violence. Leurs parents de leur côté cherchent désespérément leurs enfants. C'est pourquoi l'UNICEF a mis au point le Rapid FTR. Rapid FTR est l'abréviation de «Rapid Family Tracing and



Reunification» et désigne une application pour les téléphones portables avec enregistrement de données. Grâce à cette application, les aides humanitaires peuvent remettre en contact les enfants et leurs familles plus rapidement. Ce qui a commencé sous forme de projet dans la classe de «Design for UNICEF» à la New York University a été développé ensuite avec le concours des assistants sociaux dans les camps de réfugiés et avec l'aide d'autres personnes intéressées; cet instrument s'avère aujourd'hui très utile. Cet outil permet d'établir un relevé de la situation des enfants en cas d'urgence et de les remettre en contact avec leurs familles grâce à la diffusion rapide des informations. Un autre instrument novateur a fait ses preuves en République démocratique du Congo dans une région très difficile d'accès pour les mis-

sions humanitaires. Grâce au système RRMP – Rapid Response to Movements of Population – les équipes de l'UNICEF peuvent estimer les mouvements de réfugiés, enregistrer rapidement et simplement leurs besoins et ceux des communautés d'accueil puis envoyer ces données aux centres de logistique. Cet outil permet de réagir rapidement dans les situations d'urgence et de fournir les biens humanitaires là où on en a vraiment besoin. Les commerçants locaux, les experts en logistique et les aides locaux participent aux processus. Grâce à la collaboration de tous, le RRMP a une efficacité durable. A l'avenir, les organisations locales seront elles aussi associées.

Bien plus qu'une aide d'urgence

L'UNICEF a été créée en 1946 afin d'aider les enfants dans l'Europe de l'après-guerre. Des décennies d'expérience permettent de fournir aujourd'hui une aide rapide et efficace. Au fil du temps, l'UNICEF n'a jamais cessé de concevoir, avec des organisations et des entreprises partenaires, des solutions innovantes pour les problèmes difficiles: TRO, la solution composée de sel et de sucre, Plumpy Nut, la

nourriture thérapeutique. L'augmentation des crises et des catastrophes exige des réponses toujours plus rapides à des situations qui changent de jour en jour. Pouvoir réagir rapidement est indispensable. L'utilisation de la technologie mobile offre une base appropriée. Si elle est bien utilisée, elle peut sauver des vies, recenser les besoins et documenter l'exploitation, les abus et la violence. C'est pourquoi l'UNICEF explore avec ses partenaires de nouveaux instruments novateurs afin de venir en aide aux enfants les plus défavorisés des bidonvilles, des régions isolées, affectés par conditions difficiles, des crises et des catastrophes – des enfants que, jusqu'à maintenant, on ne réussissait que partiellement ou pas du tout à atteindre.

La technologie mobile peut accélérer les processus traditionnels: recueillir des données, évaluer la situation, informer sur la situation précise des gens en détresse, transmettre des avis professionnels ou même établir des diagnostics au-delà des distances infranchissables. Comme la technologie mobile est disponible pour ainsi dire dans le monde entier, l'UNICEF a mis au point avec des partenaires locaux et

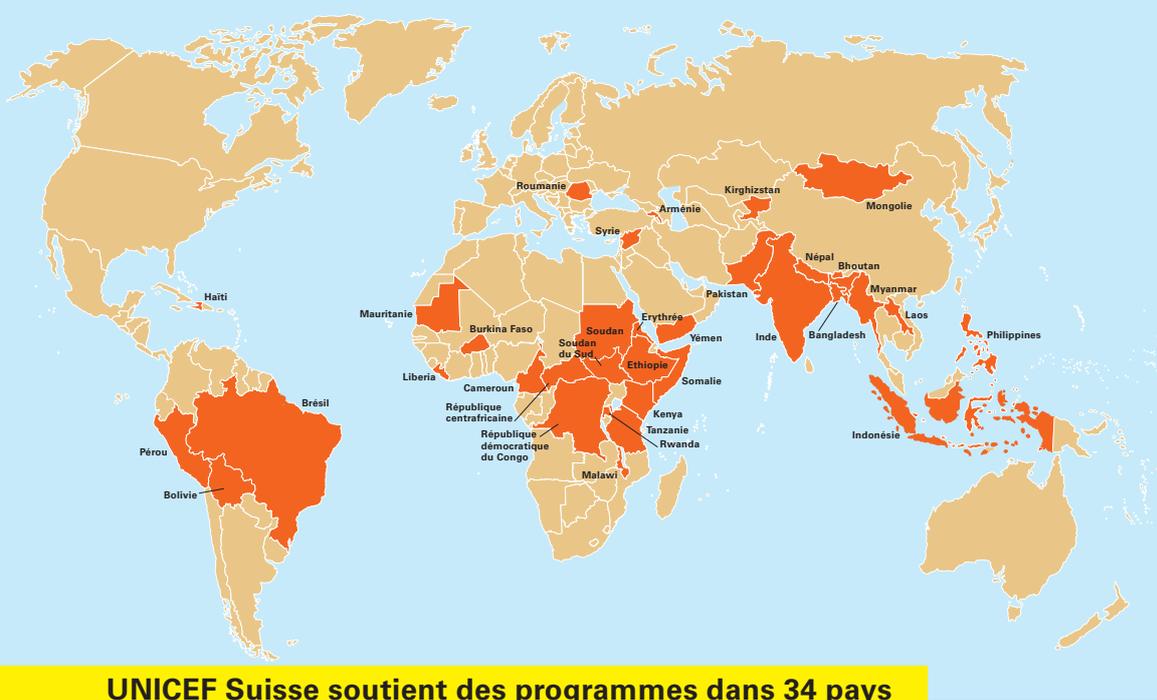


mondiaux des approches nouvelles et adaptées pour trouver des solutions en associant les utilisateurs finals. Ces instruments doivent pouvoir être utilisés par les groupes cible les plus divers: par le centre de santé, par des villages ou même tout un pays. Offrir un accès gratuit, un maniement simple, avoir un effet durable et aider à résoudre les problèmes: ce sont nos exigences et tous les soutiennent – l'UNICEF et ses partenaires. Mais l'innovation ne se limite pas à la technologie mobile; c'est ce que montrent des inventions comme des toilettes équipées d'un dispositif spécial qui permet de transformer en biogaz le méthane issu des excréments. Grâce à des conceptions innovantes, les nouveaux conteneurs à eau pliables peuvent être plus facilement transportés par des femmes et des enfants. Grâce au RapidSMS et

Notre contribution

UNICEF Suisse finance des programmes au Kenya et en Zambie dans lesquels le Rapid SMS intervient entre autres pour la prévention du VIH/sida. Dans le cadre du projet Mwana en Zambie, un pays dans lequel beaucoup d'efforts échouaient jusqu'alors en raison de la longue durée des transports, les résultats des tests arrivent aujourd'hui par SMS plus rapidement à destination et atteignent même les auxiliaires de santé en région rurale. Les diagnostics précoces chez les tout-petits et les contrôles des mères après la naissance peuvent eux aussi être améliorés grâce aux SMS. Au Kenya, le projet Pamoja aide les auxiliaires de santé par SMS et e-mail à organiser leur travail de prévention du sida.

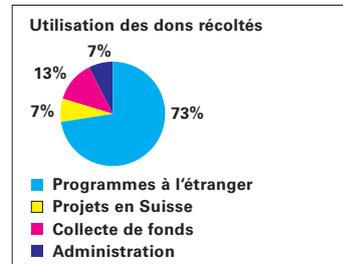
au mHealth, les moustiquaires imprégnées peuvent être distribuées plus efficacement, les grossesses peuvent être suivies à distance et il est possible de surveiller l'état nutritionnel des enfants et de rappeler les médicaments qu'il faut prendre.



UNICEF Suisse soutient des programmes dans 34 pays

Arménie – Éthiopie – Bangladesh – Bhoutan – Bolivie – Brésil – Burkina Faso – République démocratique du Congo – Erythrée – Haïti – Inde – Indonésie – Yémen – Cameroun – Kenya – Kirghizstan – Laos – Liberia – Malawi – Mauritanie – Mongolie – Myanmar – Népal – Pakistan – Pérou – Philippines – Rwanda – Roumanie – Somalie – Soudan – Soudan du Sud – Syrie – Tanzanie – République centrafricaine

UNICEF Suisse cofinance des programmes pour améliorer la situation des enfants dans le monde en matière de formation, de nutrition, de santé et de protection. En 2013, nous avons soutenu des projets pour l'abandon de l'excision, pour combattre la traite d'enfants, l'exploitation des enfants et leur recrutement comme soldats. Nous nous sommes particulièrement investis pour les enfants réfugiés en Syrie et dans les pays voisins, pour les enfants philippins affectés par le typhon Haiyan ainsi que pour la protection des filles.





UNICEF Suisse – les programmes financés grâce aux dons sont efficaces

UNICEF Suisse finance des programmes dans 34 pays. Les projets concernant la formation, l'hygiène, la santé, l'eau et la protection de l'enfant sont prioritaires. Le soutien apporté par la population suisse sauve des enfants; les enfants sont plus nombreux à rester en bonne santé, à aller à l'école et à être protégés efficacement contre les abus, l'exploitation et la violence.

Au **Myanmar**, plus de 60 pour cent de la population rurale n'ont guère accès aux soins médicaux. Les femmes enceintes effectuent rarement le test de dépistage du VIH, les mères séropositives sont peu nombreuses à recevoir des médicaments antiviraux. La transmission du virus du sida de la mère à l'enfant est donc très fréquente et beaucoup de nouveau-nés décèdent. Afin de prévenir la contamination, UNICEF Suisse fournit davantage de tests de dépistage et de médicaments pour les mères et les bébés en veillant à ce que les mères puissent être suivies par des professionnels avant, pendant et après l'accouchement.

L'Inde est libérée de la polio. Un événement particulier, car UNICEF Suisse a soutenu durant cinq ans les programmes de vaccination dans l'Uttar Pradesh, le dernier bastion de la polio. Seuls deux pays, l'**Afghanistan** et le **Pakistan** sont aujourd'hui endémiques. En 2013, on a recensé dans le monde entier 247 cas de polio. Mais le danger que le virus se propage à nouveau existe. En Syrie, des enfants ont contracté la polio. Seule une vaccination sans failles de tous les enfants garantit une protection. C'est pourquoi UNICEF Suisse fournit de grandes quantités de vaccin dans les provinces où la polio est réapparue, forme le personnel de santé et informe sur les avantages de la vaccination.



Au **Cameroun**, les soins de santé sont lacunaires, surtout dans les régions rurales. La mortalité des nourrissons et des enfants est donc très élevée. UNICEF Suisse soutient des programmes de vaccination élargis qui incluent la distribution de moustiquaires imprégnées, de compléments vitaminés et de médicaments antipaludiques; l'organisation assure un soutien technique et logistique au système de santé et fournit par ex. des motos pour atteindre rapidement les enfants malades.



Au **Népal**, le travail des enfants est très répandu. Beaucoup d'enfants – les filles surtout – apportent ainsi une contribution importante à la survie de leurs familles. Le travail des enfants est parfois dangereux, les enfants sont exploités, ne peuvent pas aller à l'école et s'épanouir pleinement. UNICEF Suisse soutient un programme de protection de l'enfant qui informe les employeurs et sensibilise les parents afin de permettre aux enfants d'être libérés de l'exploitation. UNICEF Suisse soutient des programmes qui conduisent à une fréquentation régulière de l'école.



An **Albanie**, beaucoup d'enfants Roms ne sont pas enregistrés. Pourtant, chaque enfant a droit à un nom et à une identité. Mais souvent, les parents ne savent pas qu'ils devraient enregistrer leurs enfants et ignorent que cela serait très important pour eux. UNICEF Suisse a pour but d'accroître le nombre des enfants enregistrés; l'organisation encourage à cet effet des améliorations d'ordre administratif, informe les parents, s'adresse de manière ciblée à des communautés difficiles à atteindre et a ouvert un centre de consultation dans la plus importante maternité de Tirana.



Chaque année, trois millions de petites filles subissent la mutilation génitale - une torture. En vue de l'abandon de cette pratique en **Egypte** et au **Soudan**, UNICEF Suisse motive les communautés à adopter un autre regard. La campagne «Saleema» au Soudan par exemple vise à répandre l'idée que les petites filles sont parfaites quand elles viennent au monde. Des programmes dans les médias, l'intervention de personnalités connues et de leaders religieux aident à promouvoir cette vision des choses. En Egypte, l'UNICEF soutient les efforts visant à protéger les filles contre la violence.



Au **Kirghizstan**, les enfants d'âge préscolaire sont peu stimulés. A l'école, seul un enfant sur dix dispose de tous les manuels scolaires nécessaires, tandis que les livres d'images et de lecture sont inexistant. En quatrième année scolaire, près de la moitié des filles et des garçons ne savent pas lire. UNICEF Suisse équipe de livres 995 bibliothèques dans les villages ainsi que les 700 écoles enfantines et garderies: 30 francs permettent d'acquérir dix livres d'images, 120 francs suffisent à équiper une bibliothèque d'école enfantine.



Au **Rwanda**, l'école n'offre pas à chaque enfant une instruction primaire de bonne qualité. Les orphelins restent souvent exclus. La moitié des 11 millions de Rwandais sont des enfants, 12 pour cent des moins de 18 ans sont orphelins; beaucoup ont perdu leurs parents à cause du sida. Ces orphelins sont particulièrement exposés à la violence, à l'exploitation et aux mauvais traitements. UNICEF Suisse aide le gouvernement à leur donner accès à l'instruction et aux soins de santé; l'organisation soutient aussi des écoles «amies des enfants» et la formation des enseignants.



En **Inde**, les écoles ne sont pas conçues pour les 60 millions de nomades du pays. Au Rajasthan, 4 millions de personnes appartiennent aux Gadia Lohars, où seule une fille sur dix est scolarisée. Alors que 85 pour cent des garçons entrent à l'école, seul un quart achève les dernières années du cycle primaire. Dans le cadre d'un projet pilote, le gouvernement et UNICEF Suisse offrent aux enfants des Gadia Lohars des possibilités de formation ajustées à leurs besoins avec des enseignants itinérants, un enseignement dispensé dans la langue maternelle, des modules de préparation à l'école et aux savoirs indispensables.



Au **Brésil**, la coupe du monde de football 2014 et les Jeux Olympiques de 2016 signifient, pour les 24000 enfants de la rue des grandes villes, une vie encore plus dure. Tandis que le monde entier est en fête, les enfants de la rue sont encore plus exposés aux trafiquants de drogue et aux proxénètes, à l'exploitation et aux mauvais traitements. En réalisant le projet «Brésil en marche», UNICEF Suisse et ses partenaires interpellent les enfants de la rue en leur proposant des activités sportives et artistiques afin d'améliorer leur situation sociale et sanitaire. En outre, des mesures de protection de l'enfant ont été mises en place.

Votre don soutient les droits de l'enfant

La Convention des droits de l'enfant a 25 ans

Pour que les enfants puissent bénéficier de leurs droits

Le 20 novembre 2014, la ratification de la Convention relative aux droits de l'enfant fêtera ses 25 ans. Le traité international qui a atteint un record quant au nombre d'Etats signataires peut se prévaloir d'avoir servi de bouclier de protection aux enfants pendant un quart de siècle. Ce document contribue à assurer le droit de l'enfant à la survie, au développement et à la protection. Si ces droits sont violés par les Etats, il est possible de leur demander des comptes. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les enfants sont des sujets de droit.



Ils n'appartiennent à personne d'autre qu'à eux-mêmes. Nous, les adultes, avons l'obligation de les accompagner avec bienveillance, de les conduire à la majorité et de consolider leur personnalité pour qu'ils deviennent des adultes aptes à gérer leur vie, à bâtir l'avenir et à faire évoluer la société de manière solidaire.

Ne laisser aucun enfant de côté

L'UNICEF profite de cet anniversaire pour attirer particulièrement l'attention sur les mêmes droits et les mêmes chances pour tous les enfants et signaler les lacunes de la carte géographique de l'aide humanitaire pour les

enfants. «La Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant a aiguë la prise de conscience des violations des droits de l'enfant dans le monde et induit des changements de lois», relève Elsbeth Müller, directrice générale d'UNICEF Suisse. «Il y a eu des résultats, c'est indéniable, mais il reste beaucoup à faire. Il faut mettre en place des concepts novateurs, il faut de la détermination et du courage pour pouvoir continuer d'investir activement dans la santé, la formation et la protection et améliorer ainsi les chances des enfants les plus démunis.»

Les données recueillies: bien plus que de simples chiffres

Pour progresser, il faut des données fiables. Des données qui révèlent les domaines où les droits de l'enfant déploient leur effet et ceux où leur application laisse à désirer. En janvier, l'UNICEF est entrée dans cette année d'anniversaire en publiant la première partie de son rapport «La situation des enfants dans le monde 2014». Ce rapport contient des données détaillées sur le développement, la protection et la survie des enfants dans le monde. Ces informations aident à savoir quels enfants – et

Les réussites et les défis à relever: le monde peut faire plus

■ Depuis 1989, le droit de chaque enfant à la survie et à la santé est inscrit dans la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant. Les enfants sont nettement plus nombreux à atteindre l'âge de cinq ans, mais 18000 enfants meurent chaque jour de maladies qui seraient évitables.

■ Chaque enfant a droit à un nom et à une identité, mais près de 230 millions d'enfants en bas âge n'ont jamais été enregistrés et n'existent donc pas officiellement. Ils sont affectés plus souvent par la violence, l'exploitation et les abus que les enfants dont la naissance a été inscrite.

■ Chaque enfant, qu'il soit fille ou garçon, a le droit de s'instruire en allant à l'école.

Même si les filles sont plus nombreuses que jamais à bénéficier de ce droit, près de 31 millions de petites filles ne fréquentent pas l'école primaire.

■ Les enfants ont le droit d'avoir des loisirs, de jouer et de se délasser. Mais près de 150 millions d'enfants sont obligés de travailler.

■ 11 pour cent des filles sont mariées avant l'âge de 16 ans.

■ Le nombre des enfants qui subissent la violence, les mauvais traitements et la négligence se chiffre en millions – et pourtant, la protection contre la violence fait partie des droits de l'enfant.

Faites un geste et prêtez-nous votre nom.

Le 20 novembre 2014, à l'occasion des 25 ans de la Convention des droits de l'enfant, l'UNICEF appelle à mettre en œuvre pour tous les enfants, quel que soit l'endroit où ils grandissent, le droit à la survie, à la santé, à la formation et à la protection. Apportez votre contribution à un monde plus respectueux des enfants et aidez-nous à rappeler aux gouvernements l'obligation qu'ils ont de respecter les enfants et d'écouter leur voix. Associez-vous à l'appel de l'UNICEF. Autres informations à ce sujet: www.unicef.ch.

où – ont besoin d'un aide donnée, quels sont les progrès accomplis et la tâche qui subsiste.

Coup d'œil sur l'agenda après 2015

Tandis que l'année 2014 est placée sous le signe de la Convention des droits de l'enfant, 2015 est le délai fixé par la communauté mon-

diale pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement adoptés en l'an 2000. Mais il est clair aujourd'hui déjà qu'ils ne seront pas réalisés entièrement. Il est donc impératif de ne pas oublier les enfants au-delà de 2015: c'est pourquoi l'UNICEF attire particulièrement l'attention sur les enfants qui n'ont tou-

jours pas connu de progrès. L'UNICEF se fonde sur des données fiables pour pouvoir atteindre ces enfants de manière efficace, dans un bon rapport coût-profit. La Convention de l'ONU constitue le cadre de référence de son travail. Ne laisser aucun enfant de côté, tel est le but de l'UNICEF, également après 2015.

Les enfants viennent en aide à d'autres enfants – la Semaine des étoiles

En 2013, la semaine de collectes des enfants pour les enfants – la Semaine des étoiles – a fêté ses dix ans. Grâce à leur inépuisable créativité, les enfants ont réussi à récolter en novembre 507 046 francs au total pour les enfants réfugiés au Liberia. Un résultat magnifique et une grande motivation à s'investir, de la part de la toute jeune génération.

Le 23 novembre 2013, lors de l'ouverture de la 10^{ème} Semaine des étoiles, UNICEF Suisse et le magazine «Schweizer Familie» ont invité les enfants à fêter l'événement au Musée des transports de Lucerne. C'était en premier lieu l'occasion de remercier tous les garçons et les filles, les familles, les enseignantes et les enseignants qui avaient pris part jusqu'alors à la Semaine des étoiles. Depuis 2004, près de 67 000 enfants ont récolté 4.7 millions de francs pour les enfants en difficulté dans dix pays. En 2013, un demi-million de francs ont été réunis pour soutenir les enfants réfugiés de Côte d'Ivoire et les familles d'accueil au

Liberia. Le but est de leur procurer de l'eau potable et une alimentation saine, de leur permettre de bénéficier de soins médicaux et d'aller à l'école. La Semaine des étoiles – 10 ans, dix équipes, 10 000 francs: c'est selon cette devise que dans dix communes, des familles, des enfants, des écoles se sont mobilisés pour la Semaine des étoiles. 10 000 francs, c'est un gros montant. IKEA a fourni un montant initial à chaque équipe. Il a fallu trouver ensuite de bonnes idées. Des personnalités connues ont apporté leur soutien. Elles étaient présentes sur place et aidaient à récolter des dons. Et la joie était immense quand les



équipes ont atteint leur but et l'ont même dépassé. Ensemble, elles ont réussi à réunir 154 504 francs.

UNICEF Suisse et le magazine Schweizer Familie remercient tous les garçons et les filles, tous les parents, grands-parents, parrains et marraines, les enseignantes et les enseignants des classes enfantines et primaires, les syndicats et les maires des communes ainsi que les donateurs et donatrices pour leur participation. Nous adressons tout spécialement nos remerciements aux dix équipes de Aesch, Brugg, Camorino, Ennenda, Flawil, Heiden, Herisau, Krattigen, Lyss et Uznach.

Davantage de SMS et d'e-mails – moins de cartes de vœux: voici pourquoi nous modifions notre modèle de vente

En 2014, UNICEF Suisse remanie complètement la vente des cartes de Noël. Chose nouvelle, les motifs sont conçus à Zurich, les cartes sont imprimées à Berne et vendues dans les magasins. UNICEF Suisse réagit ainsi aux changements survenus dans le monde. Les SMS, les MMS et les e-mails ont remplacé les cartes. Aujourd'hui, nous écrivons des cartes quand nous avons quelque chose de particulier à dire: des remerciements à adresser à des clients et à des fournisseurs, un petit mot à l'occasion d'un anniversaire ou pour Noël, une invitation.

Pendant plus d'un demi-siècle, les cartes de vœux de l'UNICEF étaient conçues à Genève et fournies au monde entier. Année après année, d'innombrables aides contribuaient à les vendre et grâce à cet engagement, l'UNICEF pouvait venir en aide à des millions d'enfants en difficulté. Les SMS, les MMS et les e-mails ont transformé ces dernières années le fait d'écrire

et d'envoyer une carte en quelque chose de particulier. La conséquence, c'est que l'on utilise beaucoup moins de cartes. C'est pourquoi l'UNICEF a remanié l'organisation de la conception des cartes et de leur fabrication. A partir de 2014, les cartes sont conçues à Zurich pour l'ensemble de la Suisse, elles sont imprimées près de Berne et vendues dans les maga-



1959: la première carte de l'UNICEF



sins. Pour les entreprises qui sont clientes, il y a peu de chose qui change: elles peuvent continuer de commander leurs cartes comme avant, directement à l'UNICEF. Nous réagissons aux souhaits de nos clientes et clients: pouvoir acheter près du lieu où l'on vit. Les cartes UNICEF seront donc en vente notamment dans les magasins de Coop, Manor, Globus, Loeb, IKEA. La liste précise des points de vente est disponible sur notre site Internet www.unicef.ch. UNICEF Suisse vend des cartes de Noël depuis 1959. L'équipe de l'UNICEF et les bénévoles ont développé très vite cette nouvelle offre UNICEF: en 1961 déjà, 390000 cartes de vœux trouvent preneur. La directrice générale d'alors, Andrée Lappé, se souvenait très bien de l'opération: «Par chance, nous avons pu



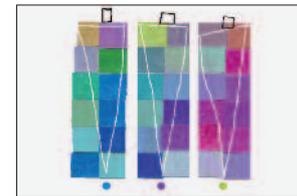
années 70



années 80



années 90



2013

stocker les 13000 premières boîtes de cartes dans une buanderie. Les prospectus de présentation des cartes devaient être distribués si possible sans que nous payions le port. Nous avons trouvé de l'aide auprès des éclairceuses. Les bons contacts personnels que nous avons avec des papeteries, des chaînes de détaillants et des associations féminines nous avaient permis d'augmenter rapidement les recettes.» Beaucoup de dévouement, un certain talent d'improvisation ainsi qu'un travail très professionnel ont fait progresser les choses. En 1965, le nombre de cartes vendues en Suisse a dépassé pour la première fois un million. Grâce aux cartes de vœux, de nombreux messages d'information ont été diffusés dans les écoles et les familles.

A quel moment écrivons-nous, où achetons-nous?

Les cartes de Noël de l'UNICEF continuent d'être très appréciées. Mais aujourd'hui, on achète les cartes dans les magasins, là où l'on fait ses courses et moins souvent en faisant une commande par téléphone ou par écrit; autrement dit, on utilise moins la vente par correspondance. Les nouvelles technologies comme les cartes électroniques, les SMS, les e-mails remplacent en outre de plus en plus les cartes de vœux habituelles. Créer des synergies et réduire les coûts, tels sont nos buts. C'est pourquoi nous remanions notre vente par correspondance. Les entreprises qui sont nos clientes peuvent continuer de commander leurs cartes de Noël à UNICEF Suisse; quant aux clients privés, ils

trouveront les boîtes de cartes UNICEF dans les magasins. Nous serions très heureux que vous acceptiez ces changements avec bienveillance. Ils devraient être propices aux enfants en difficulté tout autour de la planète.

Vente des cartes UNICEF dès 2014

- Vous trouverez nos petites boîtes de cartes de Noël dans les papeteries, les grands magasins et les gros distributeurs de toute la Suisse: la liste des points de vente est disponible sur le site Internet www.unicef.ch. Ou alors informez-vous au numéro 044 317 22 66. Nous vous dirons où vous pouvez acheter des cartes près de chez vous.
- Les entreprises qui sont nos clientes peuvent continuer de commander directement l'éventail de cartes à UNICEF Suisse; elles bénéficient en outre du service d'impression.

Parce que les enfants sont notre avenir...

Des milliers de personnes se mobilisent en Suisse pour l'UNICEF. Elles le font de multiple manière, dans le but d'éliminer les désavantages que subissent les enfants. Elles apportent leur soutien pour rendre le monde un peu plus hospitalier et sans elles, l'UNICEF ne serait pas ce qu'elle est: une organisation qui s'investit pour les enfants grâce à la bonne volonté de milliers de personnes. Nous leur exprimons à eux tous – donateurs et donatrices, entreprises, spécialistes, les ambassadeurs de l'UNICEF, collaborateurs et collaboratrices – nos plus vifs remerciements.

« J'ai été bouleversée en voyant les images des régions entières dévastées par le typhon aux Philippines. J'ai tout de suite voulu participer activement à l'aide et j'ai mis sur pied une collecte en faveur de l'UNICEF. L'idée d'un simple marché aux puces s'est transformée en l'espace de cinq semaines en un projet très vaste. Nous avons réussi en très peu de temps à mobiliser plus de 100 artistes et 80 aides bénévoles, à obtenir le soutien d'entreprises renommées et de petites entreprises locales comme sponsors et à mettre sur pied une tombola. A la fin, nous avons récolté des dons pour un montant de 16000 francs et avons remis cette somme à l'UNICEF pour l'aide d'urgence aux Philippines. Il est important de penser en termes de solidarité et

d'apporter notre soutien à d'autres personnes dans les situations d'urgence ... les enfants sont notre avenir! » Anja Werner, Opfikon

« Pour la troisième fois déjà, j'ai participé à la chaîne humaine de l'UNICEF contre la violence faite aux filles, afin de donner symboliquement une voix aux victimes. Nous tous devons nous mobiliser ensemble pour que les droits des enfants soient respectés et appliqués par l'Etat et la société civile – toujours et partout. » Aylin Tutel, Zurich

« L'UNICEF est un partenaire très important, non seulement en raison de son mandat, mais aussi parce que la protection des enfants a des conséquences

positives sur le développement dans un sens plus large. Alors que nous œuvrons collectivement à définir un cadre de développement pour l'après 2015, il nous paraît fondamental que l'expérience de terrain de l'UNICEF alimente ce débat et contribue à nourrir une réflexion intersectorielle. A Genève, capitale mondiale de la santé, de l'aide humanitaire et des droits humains, la présence et la voix de l'UNICEF sont donc particulièrement pertinentes. »

Nadia Isler, Conseillère, Département fédéral des affaires étrangères DFAE, Mission permanente de la Suisse auprès de l'ONU à Genève

« Panalpina a transporté des biens humanitaires urgents en République centrafricaine au moyen d'un avion-cargo. L'idée du vol humanitaire de Panalpina est née au moment de la planification des cadeaux de Noël habituels pour nos collaborateurs et nos clients. Nous avons décidé qu'un don sous forme de vol humanitaire était une meilleure option. »

Peter Ulber, CEO Panalpina Management Ltd.

« L'Homme libre est celui qui aide l'autre à le devenir! ». Cette phrase de Danielle Mitterrand reflète parfaitement la raison pour laquelle j'apporte mon soutien à l'UNICEF. Aux enfants qui doivent se battre pour survivre, afin que leur avenir soit meilleur et qu'ils puissent, un jour, se sentir libres eux aussi. »

Marie Farine, Sugiez

« UNICEF Suisse a attribué à la ville de Bâle la mention de «commune amie des enfants». L'énorme

investissement des services privés et publics et, bien sûr, des enfants et des jeunes de la ville qui participaient activement au processus a été ainsi reconnu par les organes compétents. UNICEF Suisse nous a soutenus et encouragés dans cette démarche tout en nous remettant en question et en fixant des exigences – dans l'intérêt des enfants de notre ville.»

Conseiller d'Etat Christoph Eymann, Directeur du département de l'éducation du canton de Bâle-Ville

«Chaque enfant sur terre est un cadeau et mérite d'être heureux. Malheureusement, beaucoup d'enfants n'ont pas la vie facile et doivent lutter pour avoir cette chance. Je soutiens l'UNICEF pour offrir un sourire aux enfants et les aider à trouver le chemin qui les conduira vers leur avenir.»

Stefanie Heinzmann, chanteuse

«Etant un coureur passionné, j'ai pu, tout en participant au Genève Marathon for UNICEF, faire quelque chose de bien et soutenir les projets de l'UNICEF dans le domaine de l'eau. Grâce à la collaboration du Genève Marathon avec l'UNICEF, les enfants sont plus nombreux à avoir accès à l'eau potable – ceci m'a motivé durant ma course.»

Pierre Charles, Veyrier

«Mon rêve, c'est que la responsabilité sociale devienne la norme. Chaque personne et chaque entreprise devraient se sentir obligées moralement d'agir d'une manière qui soit profitable à l'ensemble

de la société. La compagnie MSC Croisières est très heureuse du résultat du partenariat avec l'UNICEF. Nous aidons à combattre la faim et la malnutrition dans le monde au moyen d'une nourriture thérapeutique spéciale. MSC Croisières est fière de pouvoir contribuer à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement adoptés par les Nations Unies, en particulier abaisser la mortalité infantile d'ici 2015 et au-delà.»

Pierfrancesco Vago, président du conseil d'administration de MSC Croisières

«Je suis père et je vois à quel point de nombreux enfants sont privilégiés dans le monde occidental. J'estime que pour moi personnellement, c'est une obligation de ne pas oublier les enfants qui ont moins de chance. Pour vivre concrètement ce principe et apporter ma contribution à l'aide pour les enfants de notre monde, je suis membre de l'UNICEF. Nous devons tout faire pour laisser à la génération suivante un héritage sur lequel ils peuvent s'appuyer. Chaque enfant a le droit de participer activement à notre monde – c'est ce principe dont s'inspire l'UNICEF. L'avenir du monde dépend des générations suivantes.»

Hans Ploos van Amstel, membre du Comité suisse pour l'UNICEF, Küsnacht am Rigi

«Je travaille pour l'UNICEF, car beaucoup d'enfants dans le monde doivent vivre dans des conditions vraiment affreuses. Mais on ne le sait pas assez. Au

Burundi par exemple, 58 pour cent des enfants souffrent de malnutrition; en Suisse et dans les autres pays industrialisés, presque personne n'est au courant de cette catastrophe. Ma tâche principale en qualité de spécialiste de la communication, c'est de faire en sorte que l'on prenne connaissance du sort de ces enfants et que notre travail porte ses fruits.»

Eliane Luthi, Lausanne (Collaboratrice de l'UNICEF au Burundi)

«Je suis parrain d'un projet de l'UNICEF car... c'est une manière personnelle, altruiste et responsable de jouer un rôle actif dans un processus de développement qui peut apporter des améliorations cruciales dans la vie des autres.»

Oscar Monga, Pregassona

«Je me suis intéressée de plus près à l'UNICEF quand j'ai entendu parler de son action contre les mutilations génitales féminines. Je sais aujourd'hui que l'UNICEF travaille dans tous les domaines qui concernent les enfants. Quand l'UNICEF nous informe sur les régions affectées par la guerre et la pauvreté, il y a l'espoir de perspectives meilleures pour les enfants, même quand la situation est très grave. C'est la raison pour laquelle je soutiens UNICEF Suisse.»

Christel Hilti, Schaan

Bilan et compte d'exploitation 2013

L'aperçu des finances reproduit ici est un condensé des comptes annuels consolidés complets 2013 d'UNICEF Suisse qui ont été révisés par l'agence PricewaterhouseCoopers AG. Les comptes annuels consolidés détaillés composés des comptes annuels du Comité suisse pour l'UNICEF et de la fondation du Comité suisse pour l'UNICEF sont disponibles, de même que le rapport de performance selon FER 21, au secrétariat général d'UNICEF Suisse; ils peuvent être consultés sur le site www.unicef.ch.

UNICEF Suisse dispose d'une fondation qui reçoit des contributions visant à soutenir à long terme des programmes de l'UNICEF dans le monde et en Suisse. Les comptes de la fondation sont intégrés au bilan et au compte d'exploitation consolidés 2013.

Bilan consolidé

Actif	31.12.2013	31.12.2012
	CHF	CHF
Actif circulant		
Liquidités	35'246'023	33'848'190
Créances résultant de livraisons et de prestations	447'399	536'663
Autres créances	598'830	152'683
Stocks	15'500	47'800
Comptes de régularisation actif	320'679	638'924
Total actif circulant	36'628'431	35'224'260
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	11'689'765	12'396'514
Immobilisations		
– Mobilier	25'613	59'414
– Aménagements	283'833	331'866
– Matériel de bureau/informatique	306'864	427'533
– Terrain	450'000	450'000
Total actif immobilisé	12'756'075	13'665'327
Total actif	49'384'506	48'889'587

Passif	31.12.2013	31.12.2012
	CHF	CHF
Capitaux étrangers à court terme		
Dettes provenant de livraisons et de prestations	1'602'031	1'499'067
Dettes programmes à l'étranger	15'063'330	16'169'079
Autres dettes à court terme	48'860	525'786
Comptes de régularisation passif	590'587	551'144
Total capitaux étrangers à court terme	17'304'808	18'745'076
Capitaux à long terme		
Dettes programmes	17'605'129	14'501'770
Total capitaux à long terme	17'605'129	14'501'770
Capital des fonds (fonds affectés)		
Fonds avec affectation limitée	890'732	844'810
Total capital des fonds	890'732	844'810
Capital de l'organisation		
Capital versé (fondation)	100'000	100'000
Réévaluation du terrain	449'999	449'999
Capital libre (général)	6'137'527	9'129'195
Capital lié (désigné) général	6'709'697	4'736'192
Résultat de l'exercice	186'614	382'545
Total capital de l'organisation	13'583'837	14'797'931
Total passif	49'384'506	48'889'587

Compte d'exploitation consolidé

	31.12.2013	31.12.2012
	CHF	CHF
Produits d'exploitation		
Collecte de fonds		
Parrainages de projets et membres	3'147'467	3'328'426
Dons issus de collectes	9'420'579	9'317'053
Dons pour l'aide d'urgence	2'636'169	702'781
Legs et héritages	4'016'871	4'961'440
Dons institutionnels	9'159'410	10'108'431
Dons provenant du commerce de détail	121'340	143'984
Total produits issus de la collecte de fonds	28'501'836	28'562'115
Autres recettes		
Vente de cartes et de produits	2'996'449	3'233'799
Autres recettes	455'265	225'773
Total produits d'exploitation	31'953'550	32'021'687
Frais d'exploitation		
Achat de marchandises	-371'886	-260'481
Charges directes des programmes		
Programmes à l'étranger	-22'228'215	-21'469'838
Programmes en Suisse	-1'624'730	-1'596'327
Frais de personnel (programmes)	-649'121	-769'148
Monitoring des programmes	-106'584	-169'631
Total des charges directes des programmes	-24'608'650	-24'004'944
Frais d'infrastructure		
Frais de personnel	-2'116'786	-2'057'984
Frais de voyage et de représentation	-77'992	-56'363
Travail accompli par des tiers	-37'242	-19'176
Loyer	-279'616	-277'942
Frais d'entretien, de réparation et d'assurance	-10'330	-12'899
Frais administratifs	-735'552	-636'007
Collecte de dons	-3'226'098	-3'496'184
Relations publiques	-447'997	-564'501
Prestations de services	-258'363	-262'700

	31.12.2013	31.12.2012
	CHF	CHF
Autres dépenses	257'252	-257'119
Amortissements	-243'956	-92'185
Provisions	0	207'650
Total frais d'infrastructure	-7'176'680	-7'525'411
Résultat d'exploitation	-203'666	230'850
Résultat financier		
Produits financiers réalisés	310'239	339'129
Produits financiers non réalisés	195'112	371'006
Charges financières	-246'811	-167'933
Total résultat financier	258'540	542'202
Résultat avant mouvement de fonds et capitaux	54'874	773'052
Attribution exceptionnelle aux dettes programmes		
Attribution exceptionnelle aux dettes programmes	-1'223'045	0
Total Attribution exceptionnelle aux dettes programmes	-1'223'045	0
Fonds affectés		
Attribution aux fonds affectés	-302'420	-762'907
Utilisation des fonds affectés	256'497	345'585
Total fonds affectés	-45'923	-417'322
Capital libre (génééré)		
Attribution au capital libre (génééré)	0	0
Dissolution du capital libre (génééré)	1'374'213	40'600
Total capital libre (génééré)	1'374'213	40'600
Capital lié (désigné) généré		
Attribution au capital lié (désigné) généré	-13'000	-18'000
Dissolution du capital lié (désigné) généré	39'495	4'215
Total capital lié (désigné) généré	26'495	-13'785
Résultat après mouvement de fonds et capitaux	186'614	382'545

Les contributions versées par la Confédération à l'UNICEF

	CHF
Contributions ordinaires	22'300'000
Contributions affectées à des projets	12'012'026
Actions humanitaires spéciales	6'058'135
Contributions versées par le gouvernement suisse à l'UNICEF	40'370'161

En 2013, le gouvernement suisse a soutenu l'UNICEF en lui allouant 40,4 millions de francs. Au total, la population suisse a contribué à hauteur de 62,6 millions de francs à la réalisation des projets et des programmes de l'UNICEF en faveur des enfants démunis du monde entier.

L'UNICEF et la Suisse – représentée par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) – unissent leurs efforts pour améliorer la situa-



tion des enfants. La DDC représente notre pays au conseil d'administration de l'UNICEF et a ainsi une influence directe sur

l'orientation de l'organisation et l'affectation des fonds. La DDC observe avec une attention particulière l'efficacité des pro-

grammes et s'investit dans les domaines de l'eau, de l'hygiène, de la formation et de la protection de l'enfant.

UNICEF Suisse

UNICEF Suisse représente en Suisse les intérêts de l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. L'engagement et le travail de l'UNICEF se fondent sur les principes de la tolérance, de la compréhension mutuelle, de la solidarité et de la paix entre les peuples. UNICEF Suisse s'oppose donc à toutes les formes de discrimination.

UNICEF Suisse a pour but de récolter des fonds pour soutenir les programmes et les projets réalisés dans le monde, de défendre la cause des enfants, en Suisse aussi, et d'informer la population du travail accompli à l'échelon international et national.

UNICEF Suisse assure son financement uniquement par des dons privés ainsi que par la vente des cartes et des cadeaux UNICEF. Les membres d'UNICEF Suisse travaillent



bénévolement et sans rémunération; leurs frais leurs sont remboursés de manière appropriée. L'organe suprême d'UNICEF Suisse est le comité qui se compose de onze membres. C'est le comité qui définit les grandes lignes des activités; il élit un comité exécutif parmi ses membres. Ce dernier prépare les dossiers à l'intention du comité et surveille l'application des décisions. La direction est responsable de la gestion opérationnelle.

Les membres du comité suisse pour l'UNICEF sont les suivants:

Daniel Frey, Zurich (président)
Anat Bar-Gera, Erlenbach
Barbara Bechtler, Berne
Bruno Chiomento, Bâle
Marie-Christin Jacobs Meier, Uetikon
Hans Künzle, Wollerau
Thomas Nauer, Zurich
Hans Ploos, Küsnacht
François Rohner, Münsingen
Béatrice Speiser, Bâle
Andreas S. Wetter, Feldmeilen

Direction

Elsbeth Müller, directrice générale

Direction élargie

Philippe Baud, responsable commercial

Collaborateurs et collaboratrices

Nombre total de collaborateurs et collaboratrices: 29

Nombre de postes à temps complet: 25

Révision des comptes

PricewaterhouseCoopers AG, Zurich

Adresse

Comité suisse pour l'UNICEF
Baumackerstrasse 24
8050 Zurich
Téléphone 044 317 22 66
Compte postal pour les dons:
80-7211-9
www.unicef.ch

Autorité, savoir et expérience au profit des enfants.

Dans le monde entier.

Les problèmes complexes appellent des solutions sur mesure. En qualité de Fonds des Nations Unies pour l'enfance, l'UNICEF jouit d'une **autorité** qui lui permet de chercher, avec les gouvernements, des solutions qui apporteront une réponse durable à la détresse des enfants. Des solutions telles que l'Etat pourra assumer et poursuivre lui-même ce que vous avez commencé en étant donateurs.

Sans données fiables, aucun progrès n'est possible. Recueillir des données est peu attrayant, mais c'est un travail indispensable. Etant la seule organisation des Nations Unies qui se consacre à l'enfance, l'UNICEF possède un **savoir** spécialisé étendu que l'on utilise tous les jours pour venir en aide efficacement, à bas prix et durablement aux enfants du monde entier. L'UNICEF, notons-le, partage ses connaissances avec d'innombrables organisations humanitaires du monde entier.

L'argent récolté grâce aux dons est précieux, car chaque don s'accompagne d'un espoir. L'UNICEF en a pleinement conscience et gère minutieusement ces fonds. Les plus de 60 ans **d'expérience** dont bénéficie l'UNICEF lui sont utiles. En faisant un don à l'UNICEF, vous financez, au profit des enfants démunis, des prestations de soutien éprouvées et fructueuses.

Vous pouvez soutenir l'UNICEF:

- En faisant un don
- En devenant membre soutien
- En vous engageant dans un parrainage de projet
- En créant quelque chose de durable et en faisant un legs à l'UNICEF ou en pensant à l'organisation dans votre testament
- En vous engageant dans un parrainage avec votre entreprise
- En participant avec vos enfants à la «Semaine des étoiles»
- En achetant des cartes ou des cadeaux
- Ou en prenant contact avec nous dans l'idée d'aider efficacement les enfants.

Comité suisse pour l'UNICEF

Baumackerstrasse 24, CH-8050 Zurich

Téléphone +41 (0)44 317 22 66

www.unicef.ch

Compte postal: 80-7211-9



Rendez-vous visite sur le site www.unicef.ch
ou appelez-nous. Téléphone 044 317 22 66

unicef 
L'enfance aux enfants.